

Les granges rondes de la MRC de Coaticook Le charme de la différence

Daniel Coulombe

Number 69, Summer 1996

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/17186ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Éditions Continuité

ISSN

0714-9476 (print)

1923-2543 (digital)

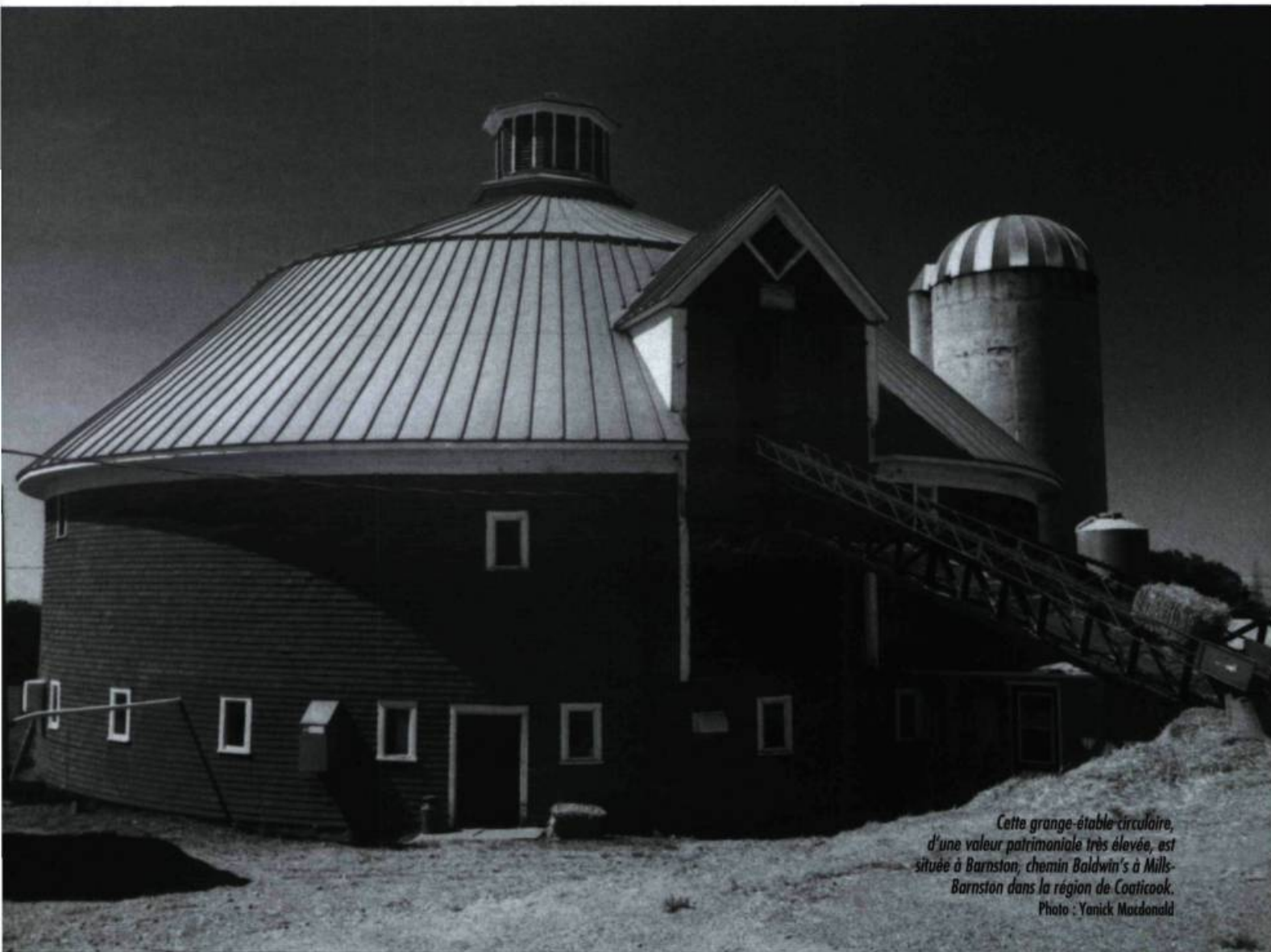
[Explore this journal](#)

Cite this article

Coulombe, D. (1996). Les granges rondes de la MRC de Coaticook : le charme de la différence. *Continuité*, (69), 51–53.

Les granges rondes de la MRC de Coaticook

Le charme de la différence



*Cette grange-étable circulaire, d'une valeur patrimoniale très élevée, est située à Barnston, chemin Baldwin's à Mills-Barnston dans la région de Coaticook.
Photo : Yanick Mordonald*

D'inspiration états-unienne,
la grange ronde constitue un exemple éloquent de la volonté d'adapter
l'architecture agricole aux impératifs du marché : elle est apparue au tournant du siècle pour satisfaire
aux besoins d'efficacité qu'imposait une industrie laitière en expansion.
Quelques trop rares témoins parlent encore de cette architecture au charme distinctif.

La grange-étable circulaire figure parmi les plus beaux attraits touristiques de la région de Coaticook. Ce bâtiment surprend par sa forme singulière qui se démarque de la grange-étable traditionnelle québécoise plutôt longue, souvent rectangulaire, d'influence américaine de type « mansarde ».

Sur les 10 granges rondes encore debout au Québec, huit sont situées en Estrie : six dans la MRC de Coaticook, une à Mansonville et une à Dunham. Les deux autres sont sises à Brome et à Athelstan. On en retrouve aussi quelques-unes en Ontario et aux États-Unis, dans le Massachusetts.

Grandeurs et misères du cercle

Au tournant du XVIII^e siècle, aux États-Unis, on observe des bâtiments de forme octogonale, polygonale et cylindrique. Puis à partir du milieu du XIX^e siècle, de nombreuses publications présentent des plans et des modèles de construction pour les granges rondes.

L'engouement des agriculteurs va s'intensifier avec les discours du phrénologue et promoteur de la Nouvelle-Angleterre, Orson Squire Fowler. Son ouvrage *A Home for All : or The Gravel Wall and Octagon Mode of Building*, paru en 1848, est accueilli avec beaucoup d'enthousiasme. Fowler y défend les idées suivantes : le cercle est la forme parfaite en architecture et les granges octogonales ou circulaires apportent la joie, la santé et la motivation au travail.

Cependant, il semble que le motif premier qui incite les agriculteurs de la MRC de Coaticook à favoriser ce type de construction soit davantage une question d'économie de temps et d'argent.

Au début du XX^e siècle, dans la région coaticookoise, alors que les secteurs du bois et du grain



Grange-étable des Shakers, à Hancock au Massachusetts.

sont en perte de vitesse, l'industrie laitière est en plein essor. Elle devient l'activité motrice de l'économie rurale. Les producteurs agricoles sont à la recherche de technologies et de systèmes performants : maximisation de l'espace, engrangement rapide du foin, etc.

La grange-étable circulaire offre plusieurs avantages, dont celui de permettre une organisation optimale de l'espace intérieur. Sur une base théorique, la grange ronde peut contenir davantage de bêtes que le modèle traditionnel. Placés en cercle, les animaux ont la tête orientée vers le centre, ce qui facilite le nourrissage. Autre avantage théorique : la construction d'une grange ronde, qui n'est guère plus laborieuse que celle d'un autre modèle, exige moins de bois. Toutefois, en pratique, les agriculteurs réalisent que la perte de bois, en raison des nombreux découpages, est importante et se révèle coûteuse. De plus, la forme particulière du bâtiment rend presque impossible son agrandissement ou l'aménagement d'autres pièces, un facteur qui explique l'abandon progressif de la construction de granges rondes.

Avec le temps, l'expansion de l'industrie laitière cause d'autres problèmes aux agriculteurs. En plus de devoir assumer l'installation et les réparations périlleuses, voire onéreuses, de l'équipement (tuyauterie, nettoyeur-étable), les agriculteurs doivent faire preuve d'un esprit inventif s'ils veulent bénéficier des commodités modernes. Les granges-étables circulaires de la MRC de Coaticook, toutes construites entre 1901 et 1915, démontrent qu'on n'a pas su trouver de solutions ingénieuses aux inconvénients que posait l'architecture circulaire.

Maintenir le Diable à distance

Pour d'autres auteurs, l'idée de construire des granges rondes s'inspire d'une curieuse superstition des Shakers. On attribue à cette petite confession chrétienne américaine, d'origine britannique, l'érection de la première grange-étable circulaire, à Hancock, au



Malheureusement, cette grange ronde située à Barnston ouest, chemin Fairfax, sera sans doute la prochaine à disparaître. Il n'en restera alors que quatre dans la MRC de Coaticook qui, jadis, en comptait près d'une douzaine.

Photo : Yanick Macdonald

Massachusetts, en 1826. La forme cylindrique serait une façon d'éloigner le Diable qui a l'habitude de se cacher dans les coins. Cette hypothèse est inadmissible puisque les Shakers sont des fundamentalistes qui pratiquent l'inhérence biblique et professent un satanisme herméneutique. Il n'y a donc pas de place pour la superstition, le conte ou la légende. La référence au Diable qui se cacherait dans les coins de grange puise peut-être sa source dans une croyance de nature folklorique issue d'un contexte xénophobe. Le tout aurait débuté avec des anglophones catholiques américains qui auraient voulu ridiculiser les Shakers avec leur zèle millénariste et leur enseignement d'un satanisme herméneutique. Ensuite, les francophones de la MRC de Coaticook, majoritaires en 1900, ont peut-être associé le Diable aux granges rondes des « étrangers », les anglophones protestants, et Dieu aux granges traditionnelles des francophones catholiques.

Quoi qu'il en soit, l'intérêt des agriculteurs pour la construction des granges rondes, tant au Québec qu'aux États-Unis, a été passager et marginal.

Des témoins qui s'effacent

De nos jours, ces bâtiments presque centenaires sont en voie de disparition. L'été dernier, la grange ronde de Compton Station a été détruite. Dans la MRC de Coaticook, sur la douzaine de granges rondes connues au début du siècle, quatre conservent toujours leur fonction agricole. Celle située à Ways Mills (chemin Fairfax) est dans un piteux état et menace de s'effondrer prochainement.

Le 21 août 1984, le ministère des Affaires culturelles du Québec classait « monument historique » la grange ronde située à Austin. À l'automne 1995, au Parc de La Gorge de Coaticook, une grange-étable circulaire était construite au coût de 400 000 \$. Sa vocation multifonctionnelle et touristique permettra peut-être aux visiteurs du prochain millénaire de se familiariser avec cette merveilleuse architecture. Car force est de constater que ce patrimoine bâti, inspiré des contes de fée, est relégué peu à peu à la tradition orale et écrite.

L'HISTOIRE DE TROIS-RIVIÈRES

SUR CARTES POSTALES



CHAQUE
CARTE POSTALE
COMPREND UNE
PHOTOGRAPHIE
ANCIENNE
NOIR & BLANC...

... ET UNE
PHOTOGRAPHIE
RÉCENTE
DU MÊME ENDROIT
EN COULEURS.

Une magnifique collection

À SE PROCURER ABSOLUMENT !

UNE PRODUCTION DU SERVICE DES ARCHIVES
DU SÉMINAIRE DE TROIS-RIVIÈRES

858, RUE LAVIOLETTE, TROIS-RIVIÈRES, G9A 5S3
TÉL.: (819) 376-4459 / FAX: (819) 378-0607

ASTR

**Venez découvrir le riche
passé et le patrimoine de
l'Université d'Ottawa
en vous procurant
gratuitement le dépliant:**



**Visite à pied du
quadrilatère
historique
de l'Université
d'Ottawa.**

Archives de l'Université d'Ottawa
100, rue Marie-Curie, CP 450, succursale A
Ottawa (Ontario) K1N 6N5
Tél.: (613) 562-5750 Téléc.: (613) 562-5198



*Donnez-nous
des ailes*

Société pour les enfants handicapés du Québec
2300 boul. René-Lévesque Ouest, Montréal (Québec) H3H 2R5
Téléphone: (514) 937-6171 Télécopieur: (514) 937-0082